



La Familia Stirman

c/o Le Grand Manitou

Chemin du Boulard - 69440 Chaussan

Tél : 09 50 518 519 - mail : diego.stirman@legrandmanitou.org

Site Internet : www.familia-stirman.com

Diego Stirman

Petit historique...

En 1978, par manque de sympathie pour les militaires de l'époque, Diego Stirman quitte précipitamment son Argentine natale. Le diplômé tout frais de médecin en poche, le jeune garçon installe fièrement son cabinet à Ponferrada, petite ville aux confins de la Galice. Mais dans l'Espagne post-franquiste, les patients ont plus besoin de distractions que de prescriptions, et la clinique finit par ennuyer notre professeur.

Dans les moments libres entre deux malades, il se met à fabriquer des marionnettes. Un beau jour de 1980, possédé par ses souvenirs d'enfance, et avec l'aide inestimable d'une infirmière, il construit son premier spectacle : Canciones para mirar (des chansons à regarder). Dès les premières représentations, l'enthousiasme du public lui fait comprendre qu'entre guérir et gai-rire, il n'y a qu'un pas, et que par cette nouvelle voie, il ne trahirait pas le serment d'Hippocrate. Il jette le «Vidal» à la poubelle, met la clé sous le paillason et se lance sur les routes espagnoles avec ses marionnettes.

En 1981, à Paris pour un week-end, il oublie de repartir. Il découvre les spectacles de rue et monte son premier numéro français, Théâtre Callejero (de la «rue» en espagnol). Dans les années 80, ses constructions en trompe-l'oeil provoquent de véritables attroupe-ments, ce qui le conduit à quelques reprises et contre sa volonté, au commissariat du 6ème arrondissement. Son théâtre portatif finit par intégrer paisiblement le décor de Saint Germain des Près, et Diego Stirman rejoint la bande de saltimbanques qui occupent le devant des Deux Magots.

Repéré par les organisateurs de divers festivals de marionnettes et de théâtre de rue, Diego Stirman parcourt le monde avec son panier en osier.

Le festival Au Bonheur des Mêmes (Grand-Bornand), le festival d'Aurillac, le festival Figeuro (Belgique), le festival d'été de Québec, Im-Puls (Autriche), Osaka festival (Japon) et autres, accueillent ses spectacles qui sautent les barrières de l'âge et de la langue.

Dans les années 90, fatigué peut-être par la solitude, il rencontre sur le parvis de Beaubourg Nino Montalto, clown italien, authentique représentant de l'école napolitaine et sicilienne, qui lui transmet les vieilles ficelles de la commedia dell'arte et de la clownerie. Ils forment un duo, où Diego endosse sans hésiter le rôle du Clown Blanc. Tout repart dans une nouvelle direction.

Dans un vieux cinéma en détresse de Belleville, le Berry Zèbre, ils fondent un cabaret qui devient rapidement un lieu incontournable des gens du cirque et du music-hall. Ici, ils créent leur cirque de puces, le voyage en gondole vénitienne, les chansons loufoques qui feront partie de leur répertoire.

Chassés à plusieurs reprises par les spéculateurs immobiliers, ils trouvent refuge dans les Voûtes du Frigo, dernier survivant des squats artistiques parisiens sur les bords de Seine. Jusqu'à leur prochaine expulsion...

Cependant, la médecine ne lâche pas complètement notre cher artiste, qui se voit bientôt engagé par des hôpitaux psychiatriques pour explorer les propriétés guérisseuses des marionnettes. Il échappe de justesse à la carrière psychanalytique.

En 2004 puis 2006, la nostalgie du «solo» pousse Diego Stirman vers le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, où il présente la synthèse de 20 ans de travail, un mélange ingénieux de marionnettes, clown, mime et magie.

Depuis, son spectacle «Le panier de Pandora» ou encore «Entremets» est représenté dans les principaux festivals de marionnettes, de mime ou de rue en Europe.

En août 2005, Diego a réussi à arracher le Coup de coeur au Jury du festival Mimos à Périgueux, «pour son humour généreux, son originalité et sa maîtrise exceptionnelle du rapport au public».

En 2007 commence à se dessiner son nouveau projet, intitulé Le Banquet. Sa démarche : les spectateurs sont les invités d'un banquet «préparé avec amour-humour par un cuisinier un peu particulier». Un spectacle sorti du four, cuit à point, à savourer sans aucune modération... et qui voit officiellement le jour en mai 2008 après une résidence au Musée Théâtre Guignol de Brindas (69).



Flatus Bovis

Une comédie musicale pédagogo-écologique pour adultes-enfants de tout âge

Spectacle tout public à partir de 4 ans
se joue en rue, en salle, sous chapiteau
durée : 1h
jauge : jusqu'à 500 personnes

Il paraît que tout va mal !

Que la terre va être submergée sous les eaux... ou qu'elle va être asséchée par le réchauffement climatique... que la surpopulation va tous nous détruire... ou le contraire ?

Heureusement, le Professeur Schmendrick est là ! Venu tout droit d'Argentine en compagnie de son assistante-pianiste Leonor Stirman, il nous apporte la solution... musico-pédagogo-écologique !

À situation désespérée, solution inespérée.

À consommer sans limite d'âge.

« Le Professeur Mischiguene Schmendrick est une espèce de savant en voie de disparition. Il refuse de cantonner son immense savoir à une seule discipline et s'attaque de front à tous les problèmes qui préoccupent l'humanité. Ses outils ? Un humour abrasif et une nouvelle science dont les origines sont à rechercher du côté de ses racines sud-américaines, la débrouillologie ou l'art de s'accomoder de tout et de tout arranger. A questions sérieuses, réponses absurdes, voilà le remède prescrit par ce professeur clown et marionnettiste qui s'attaque sans crainte au réchauffement climatique, à la montée des océans ou à la crise de l'emploi. Avec une vache (émettrice de gaz méthane, flatus bovis...), des marionnettes, beaucoup de chansons et un duo de clown parfait (le professeur et sa fille), voici donc LA fameuse solution. Pour le futur de la planète et pour celui de l'humanité, r-i-e-z ! »

Texte de Saskia Leblon pour le festival Saperlipopette



FICHE TECHNIQUE

contacts : Raphaël Boussarie au 06 13 91 92 49
ou Sydney Chartron au 06 63 96 00 56 - diego.stirman@legrandmanitou.org

Durée du spectacle : 1h
3h de montage, réglage, calage en salle.
1h30 en plein air (sans plan de feu).
1/2h de démontage.

PLATEAU

Aire de jeu de 5m de profondeur x 6m d'ouverture minimum. Hauteur adaptée au mode d'installation du public. Hauteur sous plafond 3m mini. Escalier pour accès direct au public. Surface du plateau noire si possible (tapis de danse, moquette...), propre en tous les cas. Accessible facilement depuis le lieu de déchargement. Rapport frontal avec le public, en gradin ou à plat si la scène est surélevée. Un pendrillonage de type « boîte noire » à l'Italienne est bienvenu. Une ligne 220V 16A (direct) est demandée sur l'aire de jeu, pour le piano. Une ligne électrique sera tirée de la régie au plateau (Femelle en fond de scène, Inter On/Off en régie) si absence de grada lumière. Noir salle et plateau indispensable. Une coulisse fournie par nos soins sera installée à 1m50 du lointain. Le piano numérique sera installé au milieu de scène à cour.

SON

Le système de face sera capable d'assurer un confort acoustique à toute l'audience. Le régisseur est content avec de l'Adamson, mais sait faire avec autre chose. La régie sera en champ libre, dans l'axe de la scène. Elle comportera :
1 console numérique type 01V96.
1 égaliseur de bonne facture sur la sortie FOH,
Il y aura 2 lignes de retours égalisées sur scène (1 à jardin, 1 à cour) sur 2 AUX pré.

Nous venons avec 2 micros HF (XLR), le piano numérique (Yamaha DGX-620 + stand) et la liaison HF guitare.

PATCH SON	SOURCE	REMARQUE
1	HF Cravate Diego	Fourni
2	HF Cravate Leo	Fourni
3	Micro Chant Diego	SM58 sur pied perche
4	Piano L	DI
5	Piano R	DI
6	GTR Diego	DI
7	GTR Raph	Liaison HF Fournie
8	IPod L	En régie
9	IPod R	En régie

LUMIERE (Plan de feu en cours de réalisation) Réf LEE.
Chaque ligne sera sur 1 circuit :

FACE (3 à 5m du nez de scène)
2 PC à la face Jardin et Cour en ambiance chaude (147)
2 PC à la face Jardin et Cour en ambiance froide (201)

1 découpe centrée à la face en 205
1 PC centré à la face en 106
1 PC à la face Jardin en 104

CONTRES (Rideau de fond de scène, 4m du nez de scène)
2 PC 1 jardin 1 cour en 053
1 PC centré en 151

Autres

1 poursuite (ou découpe+iris) sur pied en régie
La lumière salle devra être graduée au jeu ou à côté
Prévoir un direct 16A en fond de scène sur le plateau
Éclairage léger des coulisses pendant le spectacle (119)

TOTAL SOURCES : 9 PC 1000
 2 Découpes type 614 (1 si poursuite)

Eclairage salle
Eclairage coulisses

REFERENCES GEL LEE : 147, 201, 205, 106, 104, 053, 151, 119

IMPORTANT :

- Les deux régies seront à côté l'une de l'autre dans la mesure où le régisseur est tout seul et qu'il ne court plus assez vite.
- En extérieur, lieu non venté et à l'abri. Prévoir lieu de repli en cas de pluie.
- Ce spectacle demande un espace d'écoute. Il sera nécessaire de protéger le spectacle de tous bruits parasites (véhicules, fanfares, aire de jeu, spectacles déambulatoires,...). Un fond en arrière scène est nécessaire, afin d'éviter tous passages derrière le décor pendant la durée de la représentation.
- En cas de pluie légère, le spectacle peut se jouer sous un préau, une tonnelle, une tente, une halle...
- Un accès véhicule est à prévoir afin que la Compagnie puisse amener et reprendre son décor. Si pour une raison d'organisation et/ou de sécurité cela n'est pas possible, une aide lui sera apportée à son arrivée et à son départ pour porter le matériel. La Compagnie est cependant autonome pour le montage et le démontage.

Autres : et leur régisseur apprécient le fait d'avoir une loge chauffée à proximité, avec à boire et à grignoter...

Derrière le rideau...

Propos recueillis par Rouja Lazarova, journaliste

A Paris, à l'instar de nombreux Argentins, vous avez failli devenir psychanalyste. Qu'est-ce qui vous a arrêté ?

Peut-être la peur de faire du mal. En revanche, après mon premier spectacle de marionnettes, j'ai été immédiatement convaincu du bonheur du public. Alors j'ai troqué mon petit cabinet pour un plus grand où je reçois des analysants qu'on pourrait aussi appeler spectateurs.

Qu'est-ce que pour vous le public ?

Le public et l'acteur, c'est comme un jeu de miroirs où chacun se découvre dans l'autre. Les spectateurs sont mes invités : je me sens responsable de leur faire passer un bon moment pour qu'ils repartent avec le sentiment que le déplacement en valait la peine. J'ai toujours le trac, comme la ménagère qui reçoit et craint que sa cuisine ne déçoive ses invités.

Et les marionnettes ? Comment les aimez-vous ?

Les marionnettes que je fabrique sont en général assez moches et informes. Mais elles deviennent attachantes grâce au jeu et au mouvement. C'est ce que je recherche. Quant aux objets, je ne garde que les plus nécessaires pour servir mon histoire, question de ne pas tomber dans le gadget, ni de noyer le poisson.

Chez les clowns, vous êtes considéré comme un manipulateur. Chez les marionnettistes, vous passez pour un bouffon. Comment vivez-vous cette dichotomie ?

Très bien. Mon psy me disait souvent : «Vous n'êtes jamais là où on vous attend». Blague à part, j'aime le mélange des genres et des arts.

Dans votre spectacle, vous êtes marionnettiste, comique, magicien, plongeur. Quelle est la logique dans tout ça ?

Le rythme et les enchaînements. Une chose mène à une autre, même si cela semble étrange, et l'on arrive ainsi à des lieux inattendus. Un peu comme la pensée qui chemine par des associations d'idées.

Votre spectacle commence par un moment très poétique, glisse sur des peaux de bananes et se termine par une quasi-noyade. Pourquoi détruisez-vous la beauté que vous venez de créer ?

Je représente la chute de l'homme arrogant, de celui qui croit tout savoir. C'est une fable sur la vanité et le ridicule de la prétention. Indépendamment de cela, la dégradation sur scène de ce personnage nous fait peut-être accepter par le rire notre propre destinée, car c'est ce qui nous arrive, lentement, on se défait. Face à tout ça, il ne nous reste qu'à en rire !

Vous jouez en quatre langues : espagnol, français, italien, anglais. Parfois, vous passez de l'une à l'autre au milieu du spectacle. Quelle est la place du langage dans l'art visuel ?

La langue, comme les objets ou les marionnettes, est au service de ce que je veux exprimer. Puisque je parle plusieurs langues, je ne vois pas pourquoi ne pas m'en servir, surtout à cette époque de mondialisation !

Avez-vous compris pourquoi vous faites rire ?

Le jour où je croirais le savoir, plus personne ne rira !

revue de presse



Riols

"Saperlipopette" est de retour avec le spectacle "Flatus Bovis", mardi

Le festival préféré des bambins et de leurs parents voyage à travers le département. "Saperlipopette" fera escale à Riols, dans la salle polyvalente, mardi 17 mai, à 18h30, avec le spectacle "Flatus Bovis".

Le professeur Mischiguene Schemdrick est une espèce de savant en voie de disparition. Il refuse de cantonner son immense savoir à une seule discipline et s'attaque de front à tous les problèmes qui préoccupent l'humanité. Ses outils, un humour abrasif et une nouvelle science sont à rechercher du côté de ces racines sud-américaines, tout en pratiquant la "débrouillologie" ou l'art de s'accommoder de tout et de tout arranger.

À questions sérieuses, réponses absurdes, voilà le remède prescrit par ce professeur clown et marionnettiste qui

s'attaque sans crainte au réchauffement climatique, à la montée des océans ou à la crise de l'emploi. Avec une vache émettrice de gaz méthane, "Flatus Bovis", des marionnettes, beaucoup de chansons et un duo de clowns parfaits, le professeur et sa fille, voici donc la fameuse solution. Pour le futur de la planète et pour celui de l'humanité.

Diego Stirman, l'auteur, a étudié la médecine en Argentine, pays où il est né et qu'il quitta en 1976 après le coup d'Etat militaire. Exilé dans le nord de l'Espagne, il débute son activité de marionnettiste un peu par hasard par un premier spectacle *Canciones* paru en 1980. Installé à Paris en 1981, il crée un théâtre portatif et rejoint la bande de saltimbanques qui occupe Saint-Germain-des-Prés.

► **Les réservations** peuvent se prendre au 04 67 97 06 65.

MIDI LIBRE

14 mai 2011

Riols

Clowns et marionnettes sur la scène de la salle polyvalente



■ Une nouvelle science et un duo de clowns parfait.

Dernièrement, un spectacle était proposé dans la salle polyvalente.

Le public de la région avait répondu en nombre au spectacle proposé avec une grosse proportion d'enfants. Sur scène, ils ont vu le professeur Mischiguene Schemdrick, espèce de savant en voie de disparition, qui refuse de cantonner son immense savoir à une seule discipline et s'attaque de front à tous les problèmes qui préoccupent l'humanité. Ses

outils : un humour corrosif et une nouvelle science dont les origines sont à rechercher du côté de ses racines sud-américaines. A questions sérieuses, réponses absurdes, voilà le remède proposé par ce professeur clown et marionnettiste qui s'attaque sans crainte à tous les problèmes de la planète avec une vache émettrice de gaz méthane, *Flutus Bovis*, des marionnettes, beaucoup de chansons et un duo de clowns parfait.

MIDI LIBRE

26 mai 2011